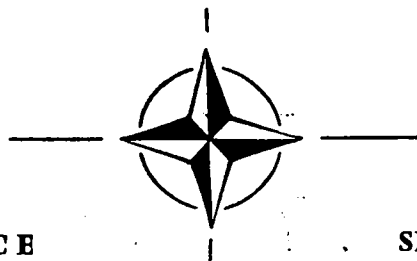


OTAN



NATO

PRESS SERVICE

SERVICE DE PRESSE

OTAN/NATO, Bruxelles 39 — Telephones : 41.00.40 - 41.44.00 - 41.44.90

9-1-01/69
Ogen.

VINGTIEME ANNIVERSAIRE DU TRAITE DE L'ATLANTIQUE NORD

DISCOURS PRONONCE PAR LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS A LA
SEANCE INAUGURALE DU CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD, LE
10 AVRIL 1969

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui, pour célébrer un anniversaire historique.

Nous célébrons l'une des plus grandes réussites du monde d'après guerre.

Il y a vingt ans, quelques hommes dévoués à leur tâche se sont rencontrés ici, à Washington, pour cimenter une association Atlantique entre les vieilles nations de l'Europe et leurs descendants du nouveau Monde - et ils ont signé, dans cette salle, le Traité de l'Atlantique Nord. Plusieurs de ces hommes sont encore ici aujourd'hui - et s'ils voulaient bien se lever, je pense que nous souhaiterons tous rendre hommage à la sagesse dont ils ont fait preuve.

A cet anniversaire, nous honorons tout particulièrement la mémoire de l'une des grandes figures de l'OTAN : le Général qui a commandé les armées qui ont libéré l'Europe; le premier Commandant suprême des forces de l'OTAN, le Président américain qui a tant fait pour maintenir la puissance de l'OTAN et pour donner la vie à ses principes - Dwight David Eisenhower.

Sa vie a démontré qu'il existe dans le monde une force morale qui peut inspirer les hommes comme les nations. Il existe une force spirituelle dont la source est au plus profond de l'être humain.

Quant à l'OTAN, c'est précisément parce qu'elle a toujours été plus qu'une Alliance militaire que sa force a toujours été supérieure à la seule puissance des armes. Cette Alliance représente une force morale qui, si nous en restons les maîtres, anoblira nos efforts.

En troisième lieu, je suis vivement partisan de créer un comité qui serait chargé d'étudier les problèmes inhérents à la société moderne, ainsi que les moyens d'utiliser au mieux l'expérience et les ressources des nations occidentales pour élever le niveau de vie de nos populations. Ce comité rendrait compte de ses études aux adjoints des Ministres.

Ce nouvel objectif est prévu à l'article II de notre Traité, mais il n'a jamais été au centre de nos préoccupations. Permettez-moi donc de formuler ma proposition dans le contexte de notre époque :

Au cours de mon récent voyage en Europe, j'ai rencontré aussi bien de grandes figures de la politique mondiale que de simples citoyens. J'ai été frappé par le fait que nos discussions ne se sont pas limitées à des questions militaires et politiques. Le plus souvent nos entretiens ont porté sur les problèmes qui touchent profondément nos sociétés : le légitime malaise de la jeunesse, le fossé qui s'est creusé entre les générations, la recherche d'un nouvel idéal et d'un nouveau but, dans un monde en voie d'automatisation.

Ces questions ne sont pas étrangères aux préoccupations de l'OTAN; en fait elles touchent au coeur même du monde réel dans lequel nous vivons. Nous ne sommes pas des alliés parce que nous avons signé un Traité, mais au contraire nous avons signé celui-ci parce que nous sommes alliés pour faire face à des préoccupations communes.

Depuis vingt ans, nos nations assurent la défense militaire de l'Europe occidentale. Depuis vingt ans, nous tenons des consultations politiques.

~~Aujourd'hui, l'Alliance occidentale doit exercer son~~
action dans un troisième domaine.

Elle doit avoir non seulement une forte action militaire pour assurer la défense commune, non seulement une action politique plus profonde pour établir une stratégie de paix, mais aussi une action sociale pour répondre à notre préoccupation concernant le mode de vie dans ce troisième tiers du vingtième siècle.

Cette préoccupation se manifeste de nombreuses manières sur les plans culturel et technologique, dans les humanités et dans les sciences.

Les nations occidentales ont des idéaux communs et un héritage commun. Nous vivons tous dans des sociétés modernes, partageant les avantages, tout comme les graves inconvénients croissants, d'une technologie industrielle en progrès rapide. Les nations industrielles n'ont pas de tâche plus pressante que de réconcilier l'homme du vingtième siècle avec son environnement - de créer un monde à dimension humaine, et d'aider l'homme à se tenir en harmonie avec ce monde en évolution rapide.

Les Etats-Unis ont beaucoup à apprendre de l'expérience acquise par leurs alliés atlantiques dans la solution de leurs problèmes internes : la protection infantile en République fédérale d'Allemagne, la politique des "villes nouvelles" de la

Grande-Bretagne, les programmes de développement des régions défavorisées en Italie; les remarquables techniques utilisées aux Pays-Bas dans les zones à forte densité de population, les plans d'urbanisme perfectionnés des gouvernements régionaux en Norvège et la création en France, de métropoles régionales.

Ayant forgé une association active, nous avons tous une occasion sans précédent de mettre en commun nos compétences, nos ressources intellectuelles et notre pouvoir créateur, en vue de trouver de nouveaux moyens d'utiliser la technologie pour améliorer notre environnement, au lieu de le détruire.

Les travaux de ce groupe d'étude ne pourraient entrer en concurrence avec aucun de ceux qu'accomplissent d'autres organismes internationaux. Notre objectif ne sera pas non plus de limiter à nos propres pays cette coopération et les avantages qui en résulteront. Tout au contraire, nous souhaitons partager à la fois les idées et les avantages, en reconnaissant que ces problèmes n'ont pas des frontières nationales ou régionales. A l'avenir, l'action la plus positive de l'Alliance pourrait ainsi être d'ouvrir de nouvelles voies créatrices à tout le reste du monde. Lors de ma visite au Conseil de l'Atlantique Nord, à Bruxelles, j'ai posé la question suivante : "Dans le monde d'aujourd'hui, quelle sorte d'alliance devons-nous nous efforcer de construire?"